

Bâtir la force grâce à l'abri

Prescriptions politiques pour
des logements autochtones
écoénergétiques sains

Décembre 2025



Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à Leona Humchitt pour sa contribution importante à ce projet durant son passage parmi nous, ainsi que pour les conseils qu'elle continue de nous offrir en esprit. Ce rapport est dédié à sa mémoire, avec la permission de sa famille.

Nous souhaitons rendre hommage à ses efforts constants et à son immense influence dans l'avancement de l'action climatique. Leona sera toujours reconnue comme une ardente défenseuse d'un retour à des modes de vie plus sains, en harmonie avec nos proches et avec la Terre Mère. Elle disait souvent : « C'est un travail exigeant, mais c'est un travail du cœur » — un rappel qui continue d'inspirer ce projet et le cheminement vers des logements écoénergétiques sains.



Qui sommes-nous

Ce rapport est le fruit de nombreuses années de collaboration entre l'Institut climatique du Canada et Indigenous Clean Energy. Il a été soutenu par Shared Value Solutions, ainsi que par de nombreux détenteurs de connaissances, praticiens et défenseurs qui ont depuis longtemps soutenu la lutte pour un logement sécuritaire. Nous rendons hommage à ceux qui nous ont précédés et qui œuvrent sur le terrain pour apporter des changements. En tant qu'auteurs, nous nous sommes efforcés d'orienter ce travail de manière constructive en écoutant attentivement, en amplifiant les récits et en tissant ensemble les connaissances des communautés, des décideurs politiques et des experts techniques. Chaque partenaire a apporté des forces et des positions différentes, unis par un engagement commun envers la souveraineté autochtone, une politique climatique solide et le bien-être des communautés.



L'Institut climatique du Canada est un organisme de recherche sur les politiques en matière de changements climatiques, entièrement à distance. Son personnel, les membres de son conseil d'administration, ses experts et ses conseillers sont répartis sur l'ensemble du territoire qui constitue aujourd'hui le Canada. L'Institut climatique s'engage en faveur de la réconciliation avec les Autochtones et du respect de leur souveraineté. Par le biais de son volet Recherche autochtone, l'Institut élabore des politiques climatiques rigoureuses et respectueuses de l'autodétermination en centrant la recherche menée par des Autochtones en partenariat avec des organisations autochtones, afin de renforcer leur expertise et leurs connaissances.

Indigenous Clean Energy (ICE) est un organisme national à but non lucratif, dirigé par des Autochtones, qui se concentre sur l'avancement du leadership autochtone et de l'action collective dans la transition vers les énergies propres, par le renforcement des capacités et le soutien au développement de projets d'énergie propre et d'efficacité énergétique. Le travail d'ICE se déroule sur les terres traditionnelles et ancestrales des Nations autochtones de l'île de la Tortue, où le développement énergétique a historiquement été lié aux systèmes coloniaux qui ont perturbé la gouvernance, l'économie et les modes de vie des Autochtones. Les efforts de l'organisation sont ancrés dans le respect de la souveraineté autochtone, de l'autodétermination et des droits inhérents des Premières Nations, des Inuits et des Métis. ICE se positionne comme un collaborateur qui marche aux côtés des communautés, soutient leurs visions et renforce leur capacité à mener des transitions vers des énergies propres de manière à refléter leurs cultures, leurs valeurs et leur vision du monde.

Shared Value Solutions (SVS) est un cabinet de conseil en environnement et en développement communautaire, détenu par des colons, dont les membres desservent les Premières Nations, les Métis et les Inuits d'un océan à l'autre. Son siège social est situé à Guelph, en Ontario, sur le territoire traditionnel des Attawandarons et sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Mississaugas de Credit. Il possède également des bureaux situés sur les terres visées par le Traité d'Achat entre les lacs n° 3 (1792) et le Traité de Nanfan (1701), et à proximité de la Proclamation Haldimand. Ils sont situés dans le bassin versant de la rivière Grand qui est partagé avec la Première Nation des Mississaugas de Credit, les Six Nations de la rivière Grand et la Nation Ojibway de Saugeen. Le cabinet se spécialise dans la recherche communautaire avec et pour les communautés autochtones de partout au Canada, offrant une expertise en recherche sociale, en processus et négociations réglementaires, en sciences de l'environnement, en systèmes d'information géographique, en planification et plus encore. SVS travaille activement à soutenir les communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis dans la promotion de leurs droits et de leurs intérêts.



Autrices et auteurs

Des aspects du parcours des autrices et auteurs viennent étayer le présent rapport; néanmoins, il existe aussi des lacunes qui pourraient limiter leur analyse. Nous reconnaissons que les injustices et les inégalités systémiques découlant de la colonisation historique et de la discrimination persistante rendent certaines personnes et communautés plus vulnérables aux répercussions physiques, sociales et économiques des changements climatiques et des politiques sur le climat, notamment les personnes autochtones, noires et de couleur, à faible revenu, 2ELGBTQIA+, et ayant un handicap. Ces groupes et leurs expériences sont souvent mal représentés dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques sur le climat.

Maria Shallard, Institut climatique du Canada

Mme Maria Shallard est d'ascendance mixte Pune'luxutth et coloniale. Elle est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en recherche autochtone et environnementale et est directrice de l'équipe de recherche autochtone de l'Institut climatique du Canada. Ayant grandi dans une entreprise familiale de construction, elle a acquis une expérience concrète des défis liés au logement et a été motivée par son expérience personnelle de locataire pour créer des changements qui mènent à des logements plus sains.

Carlyn Allary, Institut climatique du Canada

Mme Carlyn Allary est associée de recherche au sein de l'équipe de recherche autochtone à l'Institut climatique du Canada et membre des Métis de la Rivière-Rouge, qui fait partie de la Fédération Métisse du Manitoba. Elle est titulaire d'un baccalauréat et poursuit une maîtrise, tous deux obtenus dans des universités coloniales. Elle reconnaît l'optique et l'expérience uniques qu'elle apporte en tant que femme Métisse, qui façonnent son approche professionnelle.

Kayla Fayant, Indigenous Clean Energy

Mme Kayla Fayant est une femme Métisse qui vit et travaille dans sa communauté d'origine, l'établissement Métis de Fishing Lake, en Alberta. Elle est gestionnaire de programme au sein de l'équipe Bringing it Home de l'ICE. Le temps qu'elle a passé à travailler et à vivre dans sa communauté d'origine l'a motivée à créer des changements systémiques qui mènent à un mode de vie plus sain dans sa communauté et dans les autres.

Chad Bonnetrouge, Indigenous Clean Energy

M. Chad Bonnetrouge est un Déné de la Première Nation Deh Gáh Got'jè, sur le territoire du Traité n° 11, et réside actuellement sur le territoire des Six Nations de la rivière Grand. Il est coordonnateur du programme d'efficacité énergétique à l'ICE. En tant que jeune Autochtone du Nord, il possède des connaissances et une expérience approfondies en matière de logement autochtone et de répercussions du changement climatique, et il s'efforce d'accélérer la participation des Autochtones aux énergies propres et à l'efficacité énergétique.

Joanne Shantz, Shared Value Solutions

Mme Joanne Shantz est principalement d'ascendance coloniale irlandaise et anglaise et réside actuellement sur les terres visées par le traité et le territoire de la Première Nation des Mississaugas de Credit. En tant que chercheuse principale à SVS, elle a eu le privilège de travailler aux côtés des Nations autochtones et d'organisations partout au Canada sur des projets liés à la santé et au bien-être, à l'énergie, aux changements climatiques et au logement.

Olivia Shotyk, Shared Value Solutions

Mme Olivia Shotyk est d'ascendance coloniale et vit actuellement sur les terres visées par le traité de la Première Nation des Mississaugas de Credit et sur le territoire traditionnel des Attivereonk et des Haudenosaunee. Elle est titulaire d'une maîtrise en architecture de paysage, axée sur les pratiques autochtones d'aménagement et de conception. Elle est chercheuse intermédiaire à SVS et a travaillé avec des communautés autochtones partout au Canada sur des projets liés à la planification communautaire, à la socioéconomie et aux changements climatiques.

Jeremy Shute, Shared Value Solutions

M. Jeremy Shute est d'ascendance mixte irlandaise, écossaise et anglaise et vit sur les terres visées par le traité et le territoire de la Première Nation des Mississaugas de Credit. Il est un partenaire fondateur de SVS et un planificateur principal de l'utilisation des terres. Il a travaillé à l'interface de la planification communautaire, du logement et des changements climatiques avec des Nations autochtones partout au Canada.





Cette maison située dans la Première Nation d'Attawapiskat, en Ontario, photographiée le 20 avril 2016, a été jugée non habitable. (Nathan Denette/ La Presse Canadienne)


Sommaire

L'accès à des logements sécuritaires, sains et écoénergétiques demeure un défi crucial pour de nombreuses communautés autochtones dans tout le Canada. Le présent rapport établit le concept de logements écoénergétiques sains et démontre les avantages connexes d'une approche du logement qui améliorerait la santé des Premières Nations, des Inuits et des Métis tout en contribuant simultanément à l'atteinte des objectifs de carboneutralité du Canada et en soutenant la résilience climatique.

Malgré une reconnaissance croissante des liens entre la santé, l'énergie et le logement des Autochtones, les solutions gouvernementales existantes ne soutiennent pas des approches intégrées, laissant les politiques et les approches de financement fragmentées, cloisonnées et souvent déconnectées des réalités locales. En outre, les coûts de santé à long terme et les émissions de gaz à effet de serre associés à des logements inadéquats ne sont pas pleinement évalués ni pris en compte dans la prise de décisions. De plus, de nombreuses communautés sont confrontées à des contraintes de capacité pour développer des logements sécuritaires, sains, écoénergétiques et résilients face aux changements climatiques.

Comme le reflètent la plupart des visions du monde autochtones, tout est interdépendant. Des progrès significatifs exigent une action coordonnée et holistique qui relie les politiques en matière de santé, de logement, de climat et d'énergie à l'échelle fédérale, provinciale et territoriale, en partenariat avec les détenteurs de droits autochtones.





Ce rapport explore les logements écoénergétiques sains comme approche du logement autochtone fondée sur cette idée d'interconnexion.

La recherche s'appuie sur une analyse documentaire approfondie, un rassemblement virtuel sur les logements écoénergétiques sains et des entretiens semi-structurés avec des experts et des praticiens de secteurs tels que le logement, la santé, l'énergie et la gouvernance. Notre approche a été axée sur la narration et a privilégié autant que possible la littérature autochtone.

Des modèles de financement novateurs peuvent permettre aux détenteurs de droits autochtones d'accéder aux ressources nécessaires au développement de logements écoénergétiques sains, tout en progresser les efforts intergouvernementaux pour faire avancer les engagements du Canada en matière de réconciliation, d'action climatique et de développement d'infrastructures essentielles. Parmi les exemples de cette approche, on peut citer le Fonds pour les logements du marché destinés aux Premières Nations, qui renforce la capacité des communautés à accroître l'accès à la propriété dans les réserves.

Au cœur de ce type d'approche financière se trouve le passage d'un financement ponctuel de projet à des partenariats financiers à long terme, flexibles et autodéterminés.

Le présent rapport recommande que les gouvernements travaillent en collaboration avec les détenteurs de droits autochtones pour élaborer conjointement des politiques de logement qui reflètent les réalités culturelles, régionales et communautaires, centrées sur le bien-être holistique. Les progrès nécessiteront une meilleure mesure des répercussions et des avantages du logement, de la santé et du climat, ainsi que des programmes et des soutiens plus réactifs qui renforcent les capacités communautaires.

Les responsables du projet Bringing It Home d'Indigenous Clean Energy se réunissent en cercle dans une maison semi-souterraine à Osoyoos, Colombie-Britannique, à l'été 2025. (Cara Garneau/ Indigenous Clean Energy)



Les logements écoénergétiques sains sont des logements écoénergétiques, résistants aux changements climatiques et qui contribuent au bien-être de leurs occupants. Ce terme évoque une conception différente du logement, centrée sur les dimensions humaines et communautaires du logement, l'efficacité énergétique, les valeurs culturelles et la réduction des gaz à effet de serre. En effet, les logements écoénergétiques sains constituent l'approche que nous suggérons pour assurer l'efficacité énergétique des rénovations majeures et des nouvelles constructions : une approche qui soutient les résultats en matière de santé, de bien-être général et de réduction des émissions.



Le développement de mini-maisons situé à Tyendinaga, en Ontario, durant l'été 2025. (Cara Garneau/ICE)



Ensemble, ces solutions ouvrent la voie à une approche claire pour l'avenir. Une meilleure coordination entre les gouvernements et un financement novateur et flexible peuvent permettre d'obtenir des résultats bien supérieurs avec le financement actuellement dépensé. Bien que combler les lacunes en matière de logement des Premières Nations, des Inuits et des Métis exige des investissements, les programmes et politiques conçus conjointement assurent que le financement est plus important et procure des avantages durables aux peuples autochtones.

Le moment est urgent et l'occasion est claire. Avec la création de Maisons Canada, un organisme fédéral de 13 milliards de dollars visant à accélérer la construction de logements abordables, les gouvernements ont une chance d'améliorer les infrastructures autochtones. Les logements écoénergétiques sains ne sont pas seulement une solution de logement, ils constituent le fondement de la santé communautaire, de la résilience climatique et de la réconciliation. Les communautés autochtones montrent déjà la voie. Il faut maintenant des mesures politiques habilitantes et coordonnées.

Résumé des recommandations

Une version plus détaillée de ces recommandations en matière de politiques se trouve à la page 56 du présent rapport.

- 1. Coordonner et intégrer l'action gouvernementale :** Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux et leurs agences devraient créer des mécanismes de coordination explicites, comme des groupes de travail interministériels, avec les gouvernements autochtones, afin d'intégrer les cadres politiques, réduire les chevauchements, simplifier l'accès aux ressources et réaffecter le financement existant à l'appui d'objectifs et d'avantages communs.
- 2. Élaborer conjointement des politiques et des programmes avec les dirigeants autochtones :** Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux et leurs agences devraient concevoir conjointement des politiques et des programmes avec les dirigeants des Premières Nations, des Inuits et des Métis, afin d'assurer la pertinence culturelle et l'adaptabilité régionale. Une élaboration conjointe renforce la confiance, permet de trouver des solutions sur mesure et reflète le principe d'autodétermination.
- 3. S'engager à conclure des ententes d'investissement à long terme :** Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux devraient s'engager à conclure des ententes de financement pluriannuelles avec les détenteurs de droits autochtones. Des engagements stables permettent la planification à long terme, la construction de nouveaux logements écoénergétiques sains, la modernisation et la rénovation des logements existants, ainsi que l'investissement dans des mesures sanitaires comme la surveillance de la qualité de l'air intérieur.
- 4. Offrir des options de financement flexibles :** Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux et leurs agences devraient offrir une gamme de modèles de financement qui permettent aux communautés autochtones de choisir l'approche la plus adaptée à leurs objectifs et à leurs capacités, qu'il s'agisse de financement traditionnel, de financement mixte, d'ententes axées sur les résultats ou de mécanismes dirigés par les communautés.



5. Mesurer les avantages et les impacts holistiques du logement : Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux et leurs agences devraient s'assurer que les exigences en matière de production de rapports pour les projets de logement tiennent compte des répercussions sociales, culturelles, environnementales et économiques, et pas seulement des résultats des projets. Cette approche favorise une prise de décision fondée sur des données probantes, assure que le financement avenir est mieux aligné sur les résultats réels et reflète l'expérience vécue dans les communautés.

6. Veiller à ce que les programmes de financement soient accessibles et adaptés aux capacités : Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux et leurs agences devraient s'assurer que les programmes de financement sont simples et accessibles. Les processus de demande et de reddition de comptes doivent être simplifiés et doivent soutenir la formation, le perfectionnement des compétences et la création d'emplois, afin de permettre aux communautés de tirer pleinement parti des possibilités offertes.

En mettant en œuvre ces recommandations de politiques, les gouvernements canadiens ont l'occasion d'aider les communautés autochtones à créer des logements écoénergétiques sains qui sont écoénergétiques, résilients face aux changements climatiques et qui soutiennent le bien-être de leurs occupants. Le succès repose sur l'établissement de partenariats solides : des approches à long terme, flexibles et élaborées conjointement, qui reconnaissent le rôle central du leadership autochtone dans l'atteinte des objectifs en matière de logement, de santé et de lutte contre les changements climatiques.

La communauté inuite d'Inukjuak, Québec, située sur la rive est de la baie d'Hudson dans la région du Nunavik, est photographiée à l'automne 2024. (Lina Forero/ICE)

